

**Proposal for a directive of the European Parliament and of the Council on the application of patients' rights in cross-border healthcare  
COM (2008) 414 final**

This report, after giving a review of the patients' mobility and of their rights in the European Union, presents the measures of the proposal of directive on the application of patient's rights in cross-border healthcare.

The difficulties raised by this proposal of directive about its area of application, problems of equity, the respect of the principle of subsidiarity or the concerns relating to legal security, are sufficiently relevant to put into question some of the European Commission's proposals.

As a consequence, the French Senate's Committee of the European Affairs, on the grounds of the article 88-4 of the French Constitution, has brought in a draft resolution.

Ce rapport, après avoir dressé un état de la mobilité des patients et de leurs droits dans l'Union européenne, présente les dispositions de la proposition de directive relative à l'application des droits des patients en matière de soins de santé transfrontaliers.

Les difficultés soulevées par cette proposition de directive, qu'il s'agisse de son champ d'application, de problèmes d'équité, du respect du principe de subsidiarité ou de préoccupations relatives à la sécurité juridique, sont suffisamment importantes pour conduire à remettre en question certaines des propositions de la Commission.

Dès lors, la commission des affaires européennes du Sénat, sur le fondement de l'article 88-4 de la Constitution, a déposé une proposition de résolution sur ce texte

## Draft resolution

The Senate,

Considering the article 88-4 of the French Constitution,

Considering the text E 3903 regarding the proposal of directive on the application of patients' rights in cross-border healthcare (COM (2008) 414 final),

Deplores the absence of a thorough impact study from the European Commission, in view of the threats that this proposal could provoke on the financial balance of the healthcare reimbursement systems;

Requires that, given the specificity of healthcare, the legal basis of the proposal of directive be extended to articles 137 and 152 of the Treaty establishing the European Community, and not limited to the article 95;

Considers that it is necessary to precise that the proposal of directive complies with the Council's statement of June 2006 on the values and principles which found the healthcare systems of the European Union's member states;

Considers that it is necessary, in terms of legal security, to extend the area of application of the text in order to avoid the emergence of a "third option" of reimbursement;

Considers that the norms of quality and security of cross-border healthcare must not be submitted to a Community harmonization, but that they must be replaced by a system allowing the well-informed choice of the patient and by a tight cooperation between the member states;

Considers that the member states must be able to establish a mechanism of prior authorization in the respect of the non-discrimination principle, based on the preservation of the national capacities of regulation and planning of the supply and reimbursement of healthcare;

Approves the idea that the hospital or specialized care likely to be submitted to a prior authorization for the reimbursement of their cost be defined at the national level;

Approves the idea that, in a concern of simplification for both the patients and the administration, the provisions of the rule of coordination and those of the future directive be combined in only one text;

Considers that the cooperation between the member states as regards research and infrastructures is essential, and requires that the objectives and forms of the cooperation regarding healthcare take into account the current experimentations, and that the European centres of reference be limited to precisely defined fields, in particular serious illnesses.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

Vu l'article 88-4 de la Constitution,

Vu le texte E 3903 portant proposition de directive relative à l'application des droits des patients en matière de soins de santé transfrontaliers (COM (2008) 414 final),

Regrette l'absence d'étude d'impact approfondie de la part de la Commission européenne, compte tenu des risques que pourrait faire peser cette proposition de directive sur l'équilibre financier des systèmes de remboursement de soins ;

Demande que, compte tenu de la spécificité des services de santé, la base juridique de la proposition de directive soit étendue aux articles 137 et 152 du traité instituant la Communauté européenne, et non limitée à l'article 95 ;

Estime nécessaire de préciser que la proposition de directive respecte la déclaration du Conseil de juin 2006 sur les valeurs et principes communs qui fondent les systèmes de santé des États membres de l'Union européenne ;

Estime nécessaire, à des fins de sécurité juridique, d'élargir le champ d'application du texte afin d'éviter la formation d'une « 3e voie » de remboursement ;

Considère que les normes de qualité et de sécurité des soins transfrontaliers ne doivent pas faire l'objet d'une harmonisation communautaire, mais être remplacées par un système d'information permettant le choix éclairé du patient et par une coopération étroite entre les États membres ;

Estime que les États membres doivent pouvoir établir un mécanisme d'autorisation préalable dans le respect du principe de non discrimination, fondé sur le maintien des capacités nationales de régulation et de planification de l'offre et du remboursement des soins ;

Est favorable à ce que les soins hospitaliers ou spécialisés susceptibles de faire l'objet d'une autorisation préalable pour le remboursement de leur coût soient définis au niveau national ;

Est favorable à ce que, par souci de simplification pour les patients et pour les administrations, les dispositions du règlement de coordination et celles de la future directive fassent l'objet d'une fusion en un texte unique ;

Considère essentielle la coopération entre les États membres en matière de recherche et d'infrastructures et demande que les objectifs et modalités de la coopération en matière de soins de santé tiennent compte des expérimentations en cours et que les centres européens de référence soient limités à des domaines précisément déterminés, notamment les maladies rares.